

Entretien avec Mme Norah Bouajila, participante

Ecart d'Identité : Bonjour Nora. Avant de venir à *Envolée féminine*, que faisiez-vous ?

Norah : J'étais en congé parental pendant plus de 15 ans, et quand j'ai voulu retrouver le marché du travail, j'ai eu un frein par rapport au port du voile. Du coup, ça n'a pas été très très facile en sachant que même si je postulais pour un travail même pour un secrétariat, parce qu'actuellement en France on ne voit pas de secrétaires voilées, et donc ça m'a un peu frustrée dans le sens que j'ai quand même des compétences que j'ai pas pu exploiter. Ensuite j'ai été contactée par ma référente de l'emploi qui,



m'a dit qu'on colle à fond sur un projet de femme, j'ai donc assisté à des réunions. J'étais séduite par le contenu de cette formation, je l'ai suivie pendant 4 mois, ensuite lors de cette formation on a dû effectuer une EMT (Evaluation en Milieu de Travail), j'étais dans une MJC, ça s'est très bien passé, eh bien le directeur m'a signé un contrat de travail de 6 mois.

E. d'I. : Quelle MJC ?

Norah : MJC Robert Desnos, à Echirolles.

E. d'I. : Sinon, avant cette formation, vous aviez travaillé ?

Norah : Oui, j'étais secrétaire médicale, j'ai travaillé à carrefour comme caissière, vendeuse de prêt-à-porter à Grand Place au magasin Promod.

E. d'I. : Et vous êtes restée après longtemps sans emploi ?

Norah : 15 ans, oui j'ai élevé mon garçon.

E. d'I. : Oui, vous disiez dit que vous aviez rencontré de la discrimination dans votre contact avec le monde du travail.

Norah : Oui, c'est une réalité. Avec ce pataquès avec le port du voile, je savais que ça n'était pas la peine de postuler. Et donc quand j'ai eu ce contact avec ma référente par rapport à la formation, je me suis dit que c'est le moment de bouger un peu, et puis ça s'est enclenché comme boule de neige, et voilà je suis secrétaire !

E. d'I. : Vous attendiez quoi de cette formation ?

Norah : En fait, c'était pour sortir un petit peu de la maison, de voir ce qui se passe ailleurs, on a fait de

belles rencontres, notamment Faty Blondel, Bahija Ferhat. Ça nous a beaucoup apporté en fait, le travail de groupe, la confiance en soi, et puis le retour à l'emploi. Je m'y attendais pas franchement, je me suis dit c'est grillé l'emploi, et puis voilà, comme on dit, *hamdou lillah*, aujourd'hui je travaille.

E. d'I. : Donc, ce qui était pour vous impossible...

Norah : Est devenu possible.

E. d'I. : Et au niveau du développement personnel ?

Norah : Oui, ça nous a beaucoup apporté. Faty Blondel nous a fait sortir de nous, il y a le comédien et metteur en scène Ali Djilali qui nous a apporté ce côté théâtre, scène, que des points positifs, une très belle aventure et de belles rencontres.

E. d'I. : Si vous deviez qualifier l'ambiance de cette formation, quels termes utiliseriez-vous ?

Nora : riche, connaissances d'autres femmes, d'autres horizons, c'est une richesse.

E. d'I. : Diriez-vous que vous êtes devenue différente ?

Norah : Pas différente, mais ça m'a donné plus confiance. On avait des motivations personnelles, c'est vrai, on avait peut-être besoin d'être poussées par des gens, des professionnels, ça nous a rendu plus sûres

E. d'I. : Au niveau «projet de vie», comme vous lappelez, après la formation, vous avez trouvé un emploi.

Nora : J'ai trouvé un emploi, et puis en secrétariat, mon domaine, ça se passe très bien, ils sont très sympas, mais le problème, c'est un contrat de 6 mois, on va voir ce qui va se passer après. C'est une association, peut-être que si j'étais dans un autre domaine, je n'aurais pas été prise.

E. d'I. : Autre chose à dire au sujet de cette formation ?

Norah : Je suis contente d'avoir rencontré faty et Bahija, elles ont vraiment, comme on dit, du poil, elles nous vraiment poussé, mises en confiance, j'étais très heureuse de les avoir rencontrées, je le leur ai dit d'ailleurs.

E. d'I. : Est-ce que cette formation vous a apporté quelque chose au niveau de vos relations familiales ?

Norah : J'ai les enfants qui sont quand même grands, c'est surtout sur le plan personnel, pour moi, pour mon plaisir, épanouissement personnel, 100%.

E. d'I. : Et en tant que femme voilée ?

Norah : Je suis encore plus heureuse ! ■